

Martial Raysse

Juliette Degennes



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27423>

DOI : [10.4000/critiquedart.27423](https://doi.org/10.4000/critiquedart.27423)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Juliette Degennes, « Martial Raysse », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27423> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27423>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Martial Raysse

Juliette Degennes

- 1 En intitulant un ensemble de dessins *Petits bouts échappés au déluge*, Martial Raysse nous laisse entrevoir tout un univers méconnu de sa création, bien souvent écarté des discours de l'histoire de l'art qui font de cet artiste un symbole du Nouveau réalisme. Si la grande rétrospective du Centre Pompidou en 2014 avait présenté au public la richesse et la diversité de son œuvre jusqu'aux années 2010, la galerie Kamel Mennour tente ici une exposition monographique centrée sur sa création graphique, dont le présent ouvrage est le catalogue. Le ton de l'intimité est immédiatement donné, tant par le sous-titre assumé du catalogue¹ qui évoque ainsi une « pratique peu usitée de nos jours, mais qui n'a rien perdu de son charme, ni de sa pertinence » que par la préface d'Anaël Pigeat imaginant l'artiste dans son atelier, au café ou au coin du feu. Une désuétude prenant le contre-pied de cette modernité sans cesse revendiquée par le Nouveau réalisme et le jeune Martial Raysse des années 1960 qui clamait être « un peintre qui utilise les techniques modernes pour exprimer un monde moderne². » En cent dix-sept reproductions, ce catalogue nous dévoile que l'artiste est un dessinateur, maîtrisant une pluralité de techniques des plus traditionnelles – fusain, encre – aux plus novatrices – les collages sur Xerox en sont les témoins. Qu'il soit pensé comme une œuvre en soi, ou lié à un carnet ; qu'il s'agisse d'études pour des projets architecturaux, de dessins préparatoires à un tableau, une sculpture, ou même des réflexions plastiques pour un projet filmique, le dessin se présente comme la face cachée d'une œuvre qui court de 1963 à 2015. Le parti pris du corpus est de faire fi de la chronologie, offrant à voir les réminiscences et les récurrences tout au long de la création ; regarder l'esquisse pour *Les Chemins (de la liberté)* de 1985 à la suite de *La Forme* dans la pièce de 1968 nous permet de porter un nouveau regard sur ce rapport à la sobriété du dessin, générateur de présences. Ces « petits bouts » nous semblent bel et bien échappés du déluge – petits morceaux de création au plus proche du processus créatif de l'artiste – comme préservés d'un discours plaqué, leur publication parfois inédite au sein de cet ouvrage en est d'autant plus éclairante. On peut regretter néanmoins l'absence de notices liées à ces dessins, développant leur histoire et le projet auquel ils sont rattachés – mais cette absence de propos nous confronte alors uniquement au trait, au-delà des mots.
-

NOTES

1. Sera montrée une suite de dessins, études et modellos, issus d'une pratique peu usitée de nos jours, mais qui n'a rien perdu de son charme, ni de sa pertinence
2. Raysse, Martial. Entretien avec Yasmine Youssi, « La peinture c'est faire de la lumière avec de la matière », *Télérama*, 12 avril 2015. [En ligne]